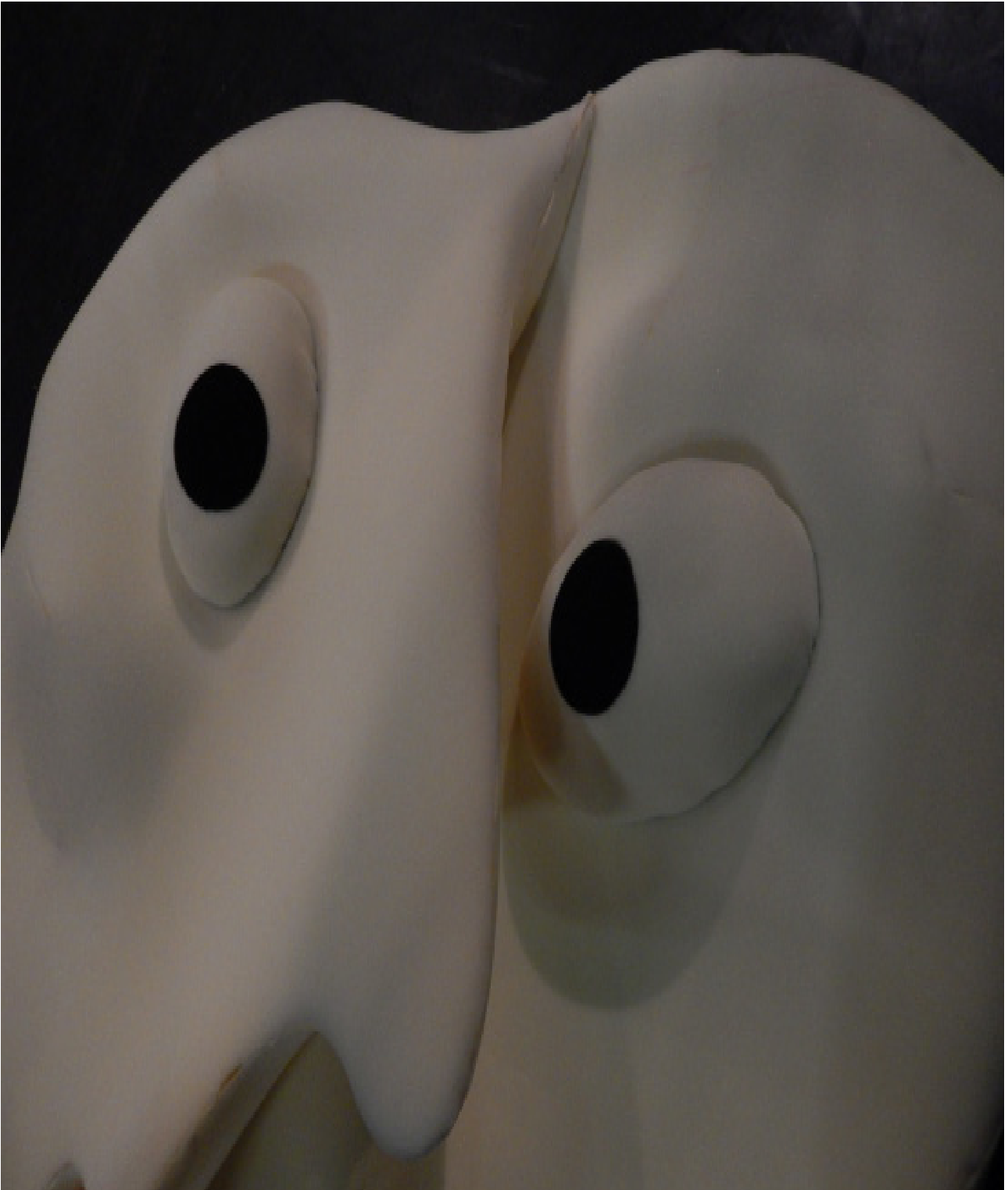


« T'es là pour ça » - Création 2013 - 2014

Cie Pipa Sol - Théâtre de Marionnettes



Théâtre de Brétigny Scène conventionnée - Brétigny sur Orge (91)

Du 06 au 10 janv. 2014

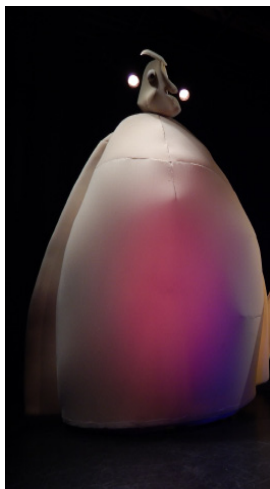
Cie Pipa Sol / Résidence 7 / T'es Là pour ça /
1 / 6

Mon mari, Monsieur, et moi même, Madame, souhaitons par la présente vous remercier des merveilleux moments que nous venons de passer à Brétigny sur Orge. Nous avons en effet apprécié l'accueil, la chaleur ambiante, la grandeur du plateau, à notre mesure, ainsi que l'attention profonde apportée à nos personnes. Nous avons été réellement les sujets de cette résidence... Résidence... j'adoore ce mot, c'est d'un chic !

Bien sûr, cela est fort naturel. Après tout, nous sommes les héros de cette histoire... Sans nous, ce gamin des rues n'aurait jamais eu l'espoir de faire quelque chose de sa vie, il n'aurait jamais eu accès aux richesses que peuvent offrir notre culture !

Pourtant, les premières heures de ces quelques jours n'auguraient rien d'agréable. Et c'est un point que nous souhaitions soulever depuis longtemps.

Il serait en effet judicieux de revoir les conditions de transport. Pourquoi avoir un camion de 12 m³ pour sept personnes et nous releguer dans le fourgon où l'air est froid et le bruit insupportable ?



Ainsi, Monsieur, qui a l'habitude de voyager en première classe, ne cesse de se retrouver plaqué contre le côté du fourgon, le souffle coupé par des tendeurs très laids; lui qui souffre d'ulcère à l'estomac, vous allez me le rendre dans un état !

Quant à moi, je suis littéralement démontée, mon corps superbe de mousse arraché de ma structure bois alu, si joliment dessinée.

Obligée de cotoyer des formes non identifiées de mousse...mes bras détachés, ma tête mise de côté... J'ai une de ces migraines en sortant de cet antre roulant !



Certes la vie d'artistes n'est pas de tout repos, et demande des sacrifices, mais une simple couverture pour nous protéger des chaos du trajet ne serait pas une grosse dépense ! Après tout, j'ai eu moi même la bonté d'installer une couverture dans le placard à chaussures où loge notre cher Lapourça...

Ce périple, heureusement, était justifié; nous étions attendus par des personnes absolument charmantes, très prévenantes, des personnes aux métiers étonnants. Mon mari et moi même sommes raaavis de cette immersion dans ce monde du spectacle. De quoi rendre tous nos amis jaloux !

Sur place, se trouvaient les régisseurs du lieu, rejoints par Aurèle, conceptrice vidéo, Eric, compositeur, et Yannick, créateur lumière et l'un des nouveaux régisseurs de la Cie. Nous avons eu aussi le plaisir de revoir Bruno, notre créateur littéraire.

Le clou de ce séjour a été la venue de Patrick Henniquau, consultant en marionnettes.

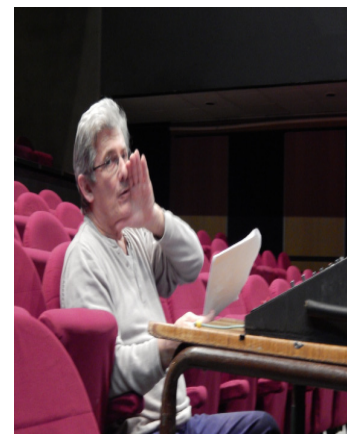
Cet homme a un goût certain, nous l'avons tout de suite apprécié avec Monsieur.

Patrick connaît parfaitement notre monde, c'est un adorable manipulateur...

Je crois même qu'il est un peu tombé amoureux de moi...

Dans tous les cas, il nous a fait vivre, respirer, nous déplacer...

C'est bien simple, je n'avais jamais vu mon mari s'amuser autant et bouger ainsi.



Même découverte au sujet de nos voix.

Timides et réservés comme nous savons l'être, Monsieur et moi même, n'avons jamais vraiment osé jusqu'ici faire entendre l'ampleur de nos voix, la profondeur de nos intentions, l'harmonie entre nos sentiments et notre langage corporel.

D'ailleurs, les petits hommes et femmes qui s'agitent autour de nous, après de multiples essais, ont pris la sage décision de se munir de micros. Nos mots résonnent, notre parole va circuler d'oreilles en oreilles lors des représentations futures. Enfin, nous allons pouvoir défendre notre point de vue, le rendre plus explicite.



C'est simple, nous avons rajeunis de dix ans ! Nous n'avons point vu passer ces longues journées.

J'avoue que je craignais un peu cet emploi du temps... Je suis une femme active mais j'aime à prendre soin de mon capital énergie et rester au plus proche de mes besoins.

Monsieur tient vivement à remercier l'ensemble de l'équipe de production de ce spectacle, dont le titre «T'es là pour ça» est une invention de notre part. Nous en sommes flattés.

Cela montre que nous en sommes plein d'imagination et que nous savons être à l'écoute d'autrui, reconnaître la fonction de chacun pour la bonne marche de notre monde.

Nous sentons, en effet, une certaine méfiance, voire animosité à notre égard.

Nous ne sommes pas de mauvaises gens; cet enfant, nous l'avons choisi, accueilli, nous avons pris du temps pour lui; nous lui avons inculqué les valeurs de notre famille basées sur le travail, et le fait que chacun réalise, par une tenacité de tous les jours, ses rêves. Nous attendions un peu plus de reconnaissance de sa part...

Les gens du commun ne comprennent toujours pas les exigences de notre rang social. Mon mari a de hautes responsabilités. Je me dois de le soutenir et de le décharger de tous les tracas du quotidien. Moi même j'ai pour ambition d'avoir une carrière, d'être une femme, une mère épanouie et autonome. Cela entraîne certains choix ...

Recevoir un enfant dont on ne sait rien, mais à qui nous pouvons promettre un avenir est une décision que peu de personnes acceptent de prendre. Nombreux sont ceux qui privilégient leur petit cocon familial, sans prendre en compte que le monde extérieur avance. Si nous voulons ne pas être broyés et réussir, il faut savoir prendre le risque d'être parfois égoïstes.

D'ailleurs, je tiens à faire remarquer que certains des acteurs de cette histoire semble moins engagés que Monsieur et moi même, pour preuve cette image que j'ai pu réaliser en cachette lors de notre séjour.

Il s'agit de Willy, le fils, un peu étrange je dois dire, de notre voisin. Ces deux là, nous le savons, ne sont pas nos amis; je me suis laissée dire qu'ils sont très critiques voire diffamateurs à notre égard...Enfin, restons courtois, ne nous abaissons pas, le malheur peut rendre mauvais.



Nous savons que ce spectacle remettra certains points en place.
Nous sommes ce que nous sommes, et s'il faut être des maîtres pour survivre dans ce monde cruel, nous acceptons notre rôle.

Oui, nous refusons de nous soumettre à un destin ridicule et sans gloire, oui, nous sommes manipulateurs s'il le faut mais parce que nous sommes nous mêmes manipulés. Nous acceptons tout cela, et je suis convaincue que les petits hommes qui nous ont conçus se régalent d'endosser nos personnalités.

Tout n'est -il pas une question de pouvoir ?
L'histoire n'est elle pas un déplacement constant de maitres et d'esclaves, de dominants, dominés ?

Pardonnez cette sortie un peu rude. Nous souhaitons vivement le début des représentations...il est temps. Nous bouillons d'impatience de vous rencontrer...



PS / Pour vous montrer que Monsieur et moi même Madame sommes sans secrets, voici nos portraits rédigés, au début de la conception par Bruno Alain, co auteur de ce spectacle.

Monsieur :

La quarantaine. Il présente bien. Il est élégant. Il parle avec un vocabulaire étendu. Il a fait des études longues. Il travaille beaucoup. Je le vois comme un conseiller pour des entreprises qui souhaitent s'implanter dans des pays qu'il connaît bien, peut-être dont il est originaire. Ils parlent plusieurs langues. Il est souvent en voyage. Il s'informe de l'actualité, ça fait partie de son travail. Il aime les objets raffinés. La beauté lui importe, notamment chez la femme. Il n'a pas de hobby particulier. Toute son existence est focalisée sur son travail et sa famille. Il est négociateur dans l'âme. Ce n'est pas un homme qui active le conflit. Il est dominé par les humeurs de sa femme mais dont il aime le franc-parler, la beauté, le culot. C'est le patron, mais madame sait le manier pour arriver à ses fins. Il est intelligent. Il est parti de rien, c'est le roi de la démerde, de ce fait il n'a pas d'état d'âme. Ceux qui réussissent sont les meilleurs, non ?

Madame

Ah madame ! On la remarque dans la rue. Haut talon, jupe courte, mode, très soignée de sa personne, grande, élégante, un rien « sexy ». Issue d'une famille bourgeoise hexagonale. Sûre d'elle et de sa séduction, plutôt sans gêne, tout lui est dû. Elle n'a aucun scrupule. Elle pense sincèrement que de recueillir le gamin est une bonne action. Et elle le traite comme on doit le faire. Ce n'est pas son enfant non plus, faut pas exagérer, hein. Pleine de certitude et de son bon droit : elle n'est pas n'importe qui. Admirative de son mari, elle souhaiterait malgré tout aller plus haut, être plus riche, grimper dans l'échelle du pouvoir et de la société. Avoir cet enfant à son service, c'est déjà avancer sur ce chemin. Elle reproduit beaucoup de schémas bourgeois tout en s'estimant très révolutionnaire et up to date. Il est possible que son mariage soit une mésalliance pour sa famille, le mari n'est pas français-français... Et que cela se sente dans les relations entre tous. Elle aime ses enfants mais ne sait pas être mère. Elle en a marre de s'en occuper, ça piaille, ça bouge, ça demande, et elle alors... Elle a des rêves de star ou de wonder woman. Elle peut être charmante, conviviale, profondément amicale et la seconde suivante, harpie, grossière et sans humour. Elle cache une fragilité immense derrière sa carapace de grande dame un peu hystérique... Quelque chose qui viendrait de son père pour qui les filles, c'est de second ordre par rapport aux fils. Sans doute au fond n'est-elle pas parvenue à se trouver elle-même.